

[1579_Oeu_Pon] 302 Accordés moy de grace

Présentation générale du poème

Titre de la pièceChanson.

Incipit non moderniséAccordés moy de grace

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 302

Mention située à la fin du poèmeFIN.

FoliotationM5v, M6r, M6v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

CHANSON.

Accordés moy de grace
 Maistresse vn doux baiser,
 Sa que ie vous embrasse
 Voudriez vous refuser
 De me donner vn bien
 Qui ne vous couste rien.

Je n'ay autre maistresse,
 Je n'ayme autre que vous,
 Autre ie ne caresse,
 Autre n'a mon cœur doux
 Que vous qui le geinez
 Depuis que le tenes.

Je suis seul qui vous aime,
 Je suis seul qui vous veux
 Plus de bien qu'à moimefme,
 Je suis seul qui vous peux
 Garentir du trespas
 Et vous ne m'aymes pas.

Vous estes ma mignonne,
 Vous estes mon secours,
 Vous m'estes toute bonne,
 Vous estes mes amours,
 Vous estes mon soucy
 Et ie le veux ainsi.

Sus donc que l'on me paye,
 Nous

*Nous perdons trop de temps:
 Que iouissance i'aye
 De ce que ie pretens,
 Il ne tient qu'à ce peu
 Que ie ne sois repen.*

*Ha c'est donc à ceste heure
 Que ie seray baisé,
 Mignarde qu'on demeure:
 Ha ie suis appaisé,
 Puis que sans contredit
 J'ay gagné ce credit.*

*Non plus, non plus, guerriere,
 Je meurs, le meurs, ie meurs,
 Tire ta bouche arriere:
 O dieu que de douceurs,
 Respirons vn petit,
 Jusqu'à l'autre appetit.*

*Recommençons de grace
 Encore vn coup ce ieu,
 Alarme ie trepassé,
 Je me sens tout en feu,
 Nous auons fait les Dieux
 De nostre ayse enuieux.*

*Voila qu'ilz nous punissent
 Et se vangent de nous
 Disans,*

*Difans ceux cy rauissent
Nostre Nectar tant doux:
Hé vrai dieu qu'est cecy
Je me sen tout transi,*

*Je tremble, ie frissonne,
Je n'ay plus de chaleurs:
Ha ie me meurs mignonne,
Mignonne ie me meurs,
Mignonne a Dieu vous dys,
Je vay en Paradis.*

*Ha la j'ay veu la Parque
Par ce baiser dernier,
J'ay veu, j'ay veu la barque
Du vieillard nautonnier:
Et croy que ie renien
Du champ Elysien.*

*O dieu quelle efficace
Ont les baisers sucréz!
Quand il suivent la trace
De ceux qui sont sacrés
Et desquelz les haut Dieux
Se recreent aux cieux.*

FIN